

Logique d'Intellection Asyllogistique... (L.I.A.), ou Syllogistique... (L.I.S.)

J - Permettez-moi de vous demander, M. Vaskas, de définir plus précisément ce que vous entendez par les expressions «logique d'intellection asyllogistique» et «logique d'intellection syllogistique» ; en quoi diffèrent-elles?

V - Pour vous en donner un aperçu général, la logique d'intellection asyllogistique, que j'appelle en abrégé L.I.A., obéit à quelques gènes des neurones responsables de la partie mentale qui restent encore inchangés, ne suivent pas exactement la vitesse d'avancement dans le constant déroulement du Code et continuent d'obéir aux très vieilles influences intellectuelles innées, héritage de la Galaxie maternelle et des autres générations de Galaxies. Et sans vouloir offenser qui que ce soit, personne n'étant «responsable» de cette situation, il n'est pas blessant d'ajouter que ceux qui sont dirigés par une logique d'intellection asyllogistique ou L.I.A. sont simplement esclaves de la dictature de ces très vieux gènes inchangés des neurones encéphaliques qui contrôlent la mémoire du Code et ne sont pas encore capables, bien que leurs atomes organiques aient traversé de nombreuses générations de galacto-astro-planéto-satellites, de régler et synchroniser le comportement mental.

J - Excusez-moi, mais encore une fois, je ne sais pas bien ce que vous voulez dire. Pourriez-vous me donner quelques explications complémentaires?

V - Ah! Mon ami, il me faudrait alors vous faire un exposé sur l'analyse complète de l'encéphale ; autant dire que nous entrerions dans un labyrinthe. Je vais pourtant essayer de vous en donner une idée

générale, car si vous n'arrivez pas à comprendre, tout ce dont nous avons parlé jusqu'à maintenant est peine perdue.

Alors, par l'expression «logique d'intellection asyllogistique», ou L.I.A., je veux parler du comportement inné, primitif, prédéterminé et automatique qui dépend ou est dirigé par quelques complexités de gènes neurono-encéphaliques de mentalité ancienne qui se trouvent précisément dans les chromosomes de la double hélice d'ADN des neurones des régions relais les plus actives entre les circonvolutions du cortex cérébral et le reste de l'encéphale ; là où les mouvements généraux de neuraxono-synapto-transmissions chimiques et électriques s'expriment au travers des gènes des neurones actifs pour former les fonctions mentales gérées par l'hypothalamus, situé sous le thalamus, le siège de l'interprétation des informations sensorielles exogènes, en coopération avec toutes les stimulations visuelles, qui sert de thermostat pour équilibrer les mécanismes de l'orchestre des sens, et en général, active le fonctionnement du corps. Et en liaison avec la mémoire, l'hypothalamus est aussi le conseiller de la conscience et de l'apprentissage ; et en contrôlant et faisant la critique de l'expérience du passé, ses fonctions mentales peuvent transformer la L.I.A. en logique d'intellection syllogistique ou L.I.S..

Et organisés comme les Galaxies (en amas et superamas assemblés pour former tous ensemble deux gigantesques groupes ou hémisphères cosmiques), j'ajouterais que les neurones actifs - chacun étant capable de communiquer automatiquement avec environ 50000 neurones voisins ; nombre qui peut même atteindre et dépasser 100000 - contiennent la plupart du temps (et c'est le cas pour la logique d'intellection asyllogistique ou L.I.A.) des gènes de structure et de coordination primitives, aux comportements innés très anciens, rétrogrades et inchangés, hérités de l'époque où ils se trouvaient dans des organismes protozoïques avec le Code partiellement déroulé. Et bien que les neurones contiennent aussi des gènes que la nouvelle connaissance continuellement introduite a transformé en syllogistiques, malheureusement, de nombreux gènes primitifs n'ont pas changé, même après les métissages génalogiques répétés intervenus entre eux ; et ils ne sont pas non plus dirigés par les nouveaux comportements acquis. Et comme ceux qui ne changent pas demeurent toujours prédominants dans la procédure démocratique de la majorité neuronale, ils entraînent le délire et les hallucinations qui nous conduisent à la Logique d'Intellection Asyllogistique ou L.I.A..

J - Voulez-vous dire, M. Vaskas, que les responsables de notre L.I.A. sont les gènes primitifs de nos neurones?

V - Oui, en réalité c'est une maladie génétique... mais heureusement, non héréditaire. Je veux dire que les responsables de la logique d'intellection asyllogistique, ou de l'intellection attardée, sont essentiellement les gènes des neurones et leurs dérivés, qui, la plupart du temps, adoptent un comportement primitif inné... et sachant qu'une faible proportion seulement des milliards de neurones sont vraiment actifs et communiquent entre eux dans le cortex - comme je vous l'ai dit, par des signaux électrochimiques et des neuromicrocircuits qui transmettent les opinions de leurs gènes cybernétiques ou leurs décisions par l'intermédiaire d'un vaste mais très délicat et vraiment minuscule réseau de micro-câbles, gaines et canaux inter-dendrite-neuraxono-synaptiques qui relient les communautés de neurones -, et que malheureusement, les gènes primitifs sous-développés imposent, en tant que majorité, leur comportement primitif inné à la centrale cybernétique encéphalique, notre comportement endogène (résultant des gènes inchangés majoritaires) demeure primitif. En conséquence, celui-ci étant bien établi, il maintient le comportement intellectuel exogène asyllogistique, ce qui entrave l'esprit de la réalité.

J - Mais est-il possible de changer cette situation?

V - Oui, avec le temps, elle change insensiblement. Ainsi, l'intellection actuelle est d'une forme asyllogistique atténuée, car si nous remontions le cours du déroulement du Code, en retournant dans les profondeurs du passé, nous redescendrions les échelons de la hiérarchie de nos ancêtres et trouverions un comportement asyllogistique inné, impulsif, automatique, énormément plus marqué, car dans ce cadre ancestral, les complexités d'impulsions primitives héritées étaient beaucoup plus évidentes et de très bas niveau.

Heureusement, au fur et à mesure que le Code se déroule et avance, nous gravissons les degrés qui nous font sortir de la hiérarchie primitive, et dans les croisements répétés, nos gènes se métissent et changent progressivement les très vieilles règles d'origine de la première Galaxie

maternelle et des Galaxies descendantes, parvenant à se régir de complexités moins innées, en dépit du fait que la grande majorité y reste attachée pendant des séries de générations, je le répète, sans aucune alternative de changement, parce que les très vieux gènes ne permettent pas le libre fonctionnement des mécanismes acquis de contrôle et de filtrage de l'intellection et de l'instruction. Ainsi, les nouvelles informations, expériences et connaissances qui arrivent se retrouvent aux prises avec les restes des impulsions primitives innées, et elles ne passent pas complètement dans les filtres de la logique d'intellection syllogistique, de la L.I.S. ; je veux parler des mécanismes de contrôle pour les mesurer et juger de leur valeur. En conséquence, elles sont classées ou stockées sans procédure ni contrôle dans la mémoire des chromosomes de la région de l'hippocampe et codées et transmises telles quelles par les gènes sous-développés de l'hérédité qui résistent à tout changement de leur comportement. Et cette substance toxique qui possède un effet négatif sur l'équilibre de la mentalité nous coupe de la réalité et nous garde... inconsciemment et désespérément... prisonniers de la L.I.A..

J - Vous dites «nous», cela veut-il dire que vous aussi, vous souffrez de la L.I.A..

V- Hé oui! Car cette mentalité primitive de la L.I.A. que je qualifie franchement et sincèrement d'anomalie de prédisposition génétique du neurono-développement est pratiquement et malheureusement répandue dans presque toute l'humanité, installée comme une gangrène cancéreuse. Et à la tête de la plupart des nations divisées du monde, ceux qui gouvernent ont de très grandes difficultés à découvrir où se cache cette géno-crypto-énergie ; à la discerner pour essayer ensuite de libérer les populations de cette ancienne logique protozoïque ; c'est-à-dire du déséquilibre cérébral et de l'obscurantisme de la L.I.A. qui se retrouvent dans tous les tabous indélébiles et la mentalité d'égocentrismo-nationalismo-souveraineté, qui, depuis des millions d'années, passent d'une génération à l'autre en empoisonnant des milliards d'hommes. Mais par bonheur, le comportement primitif et sauvage est le fait d'habitudes, et toute cette complexité pathologique n'est pas écrite dans le Code qui se déroule toujours et avance continuellement ; ce n'est donc pas héréditaire... ni inguérissable.

J - Est-ce qu'il y a des caractéristiques spéciales qui identifient les personnes pleines de L.I.A.?

V - Chez 95% des personnes, au minimum, on peut identifier un certain, petit, moyen, ou grand pourcentage de L.I.A. ou de comportement de satisfaction des gènes primitifs attardés. Il s'exprime habituellement par différentes diverso-manies dans tous les domaines, et notamment dans toutes les diverses idéologies basées sur l'impulsion innée de l'égocentrismo-nationalismo-souveraineté qui forme le diverso-nationalisme mondial, associées aux différents dogmes religieux qui produisent les tabous, etc.... Et lorsque cette alliance se transforme en fanatisme, elle mène les populations innocentes vers des massacres qui ne peuvent se justifier d'aucune légitimité. Cette peste se retrouve aussi dans la folie meurtrière de toutes les diverso-guerro-manies, survivances du comportement préhistorique qui exige toujours une bataille pour la gloire de la victoire du plus fort, le gagnant, sur l'autre, le plus faible, le perdant.

Et la L.I.A. s'exprime généralement dans tous les conflits et nettoyages ethniques de toutes les formes du diverso-nationalisme qui soulèvent le fanatisme patriotique et le mènent jusqu'à son frénétique paroxysme qui éclate lorsqu'il y a un gagnant et un perdant... comme aussi dans la compétition à l'antagonisme effréné, toujours pour l'emporter sur l'autre... et encore naturellement, dans tout ce qui provoque les violences diverses, sur la base, je le répète, des gènes primitifs sauvages localisés dans le mésencéphale et aussi dans le cortex frontal, qui prédisposent à toutes ces attitudes impulsives en restant attardés sur le principe du comportement primitif protozoïque qui favorise la loi de la jungle ou plutôt le droit sauvage du plus fort qui signifie toujours la destruction du plus faible : le «Ta Mort est Ma Vie». Cette peste se retrouve encore dans l'esclavage mortel des diverso-narcotico-toxicomanies qui touchent une certaine proportion de la population qui a besoin de l'aide des autres. Et il faut encore tenir compte des nombreuses diverses perverso-sexo-manies, des incitations à la violence de toute provenance ainsi que beaucoup d'autres manies exacerbées comme souvent par les médias et l'incontrôlable délire du multimédia et des réseaux par l'intermédiaire desquels, imperceptiblement, au sein de nombreuses sociétés masquées, l'homme trompe l'autre homme pour améliorer ses propres conditions de vie, tout en étant à son tour trompé par d'autres. Et bien que l'homme sache qu'il est mortel, il continue, à cause de sa L.I.A., à

pratiquer toutes ces choses. Et comme une telle situation persiste encore aujourd'hui - car l'augmentation des pressions sociales et du stress des facultés cognitives fait sentir son action dès l'adolescence et même bien avant dans les nouvelles générations -, les bases et la survie de la société humaine sont menacées.

J - Je sais bien que tout citoyen est obligé de supporter l'esprit attardé de quelques uns de ses compatriotes et d'en payer les conséquences. Mais pensez-vous que cette absurdité pourra prendre fin?

V - Il y a un espoir, heureusement, car le réseau des communications récemment développé à l'échelle mondiale va permettre la mise en place d'une vaste campagne qui aura pour objectif l'acquisition de la connaissance. Et l'organisation fonctionnelle de chacun des mécanismes de contrôle syllogistique sera mise en ordre... et avec le temps, j'espère que les gènes attardés finiront, eux aussi, par être prêts pour un changement éducatif et qu'ils recouvriront les mémoires chromosomiques obsolètes d'une connaissance entièrement nouvelle et qu'après de telles réadaptations, le comportement cérébral clair et bien équilibré de la logique d'intellection syllogistique, ou L.I.S., se développera progressivement sur la terre entière.

J - Voulez-vous dire que notre syllogistique retardée peut se corriger?

V - Certainement, mais très difficilement : au fur et à mesure que les différents croisements et métissages humains augmentent en nombre au cours du temps et aussi lorsque de nouveaux courants d'influx nerveux accroissent les transmissions dans certaines voies neuronales, stockent et mémorisent les nouvelles informations dans la mémoire de l'hippocampe, et que changent les stimulations sensorielles et augmente massivement la sécrétion de médiateurs chimiques ; et lorsque le flux électrique transporte les nouvelles informations mémorisées par les voies nerveuses sous forme d'impulsions électriques et les distribue dans les associations neuronales de l'hypothalamus jusqu'à ce qu'apparaissent des reclassements dans les gènes des chromosomes des neurones et que les complexités de substances psychotropes endogènes automatiques et impulsives et les comportements innés

hérités de nos ancêtres primitifs diminuent et s'éteignent progressivement ; et encore lorsque les mécanismes des gènes des peut-être 15 à 25% des neurones encéphaliques qui fonctionnent énergétiquement en liaison avec des réseaux plus avancés de la ΛV se trouvent plus fortement influencés par les stimulations exogènes des zones du cortex visuel et par celles de toutes les zones sensorielles par lesquelles des informations nouvelles peuvent arriver, et que les gènes codent dans leur mémoire de nouvelles informations conscientes, qui peuvent aussi venir d'autres facteurs environnementaux et sociaux stables. Et tandis que le Code avance dans les neurones, avec le temps, difficilement mais progressivement, certains gènes héréditaires se démarquent et changent pour une conscience plus sensible... car lorsque l'influence exogène s'accroît avec l'acquisition de la connaissance, les complications innées et les mécanismes fonctionnels de l'activité électrique automatique se réduisent au minimum.

Et pour conclure, c'est seulement lorsque les constantes réunions neuronales - où viennent s'ajouter de nouveaux circuits entre les milliards de neurones sans cesse modifiés en fonction des besoins, suite aux activations de leurs neurotransmetteurs - sont dominées par l'acquisition continue de la connaissance et par son accumulation filtrée dans les zones impliquées dans le comportement des circuits mentaux situées dans les régions du thalamus et de l'hypothalamus (cet organe humain dissimulé au centre des hémisphères cérébraux qui a pour rôle de vérifier l'environnement extérieur en rassemblant les éléments visuels d'information et toutes les expériences endogènes et exogènes des sens), que les gènes changent... du moins ceux qui comprennent ; c'est-à-dire suite au filtrage de nouvelles informations sélectionnées par les gènes administrateurs et modificateurs qui régularisent l'assemblage de la logique d'intellection dictant les comportements. Et à partir de là, dans une véritable restructuration, les vieilles complexités d'interactions impulsives, réflexes, protozoïques et innées, stockées notamment dans la mémoire de l'hippocampe, peuvent peu à peu se transformer ; et le fonctionnement des connexions créées par des millions de milliards de réseaux dendrito-neuraxono-synaptiques prennent une nouvelle forme sentimentale et émotionnelle dans toutes les directions. Ainsi, les pratiquement 85% du potentiel neuronal encore confus deviennent progressivement coordonnés, de nouveaux neuromédiateurs se mettent en place ; de nouvelles liaisons s'établissent entre les parties droite et gauche du cerveau ; de nouveaux réseaux neuronaux permutable et perméable s'installent pour assurer la transmission des divers influx

électrochimiques ; le taux de monoxyde d'azote se renforce et stimule la sécrétion massive de médiateurs ; l'activité synaptique s'accroît et l'influx électrochimique pénètre dans les axones d'autres neurones qui se réveillent à leur tour pour favoriser une conscience acquise et un comportement psychomental de plus en plus développé.

Et donc, progressivement, suivant le processus de récupération de la mémoire et de l'intellection mentale, des réseaux réformateurs se mettent en place avec des circuits et des interconnexions qui favorisent le bourgeonnement de nouveaux réseaux pour établir la logique d'intellection syllogistique vraiment humaine, ou L.I.S..

C'est-à-dire, pour résumer, que la logique d'intellection asyllogistique, ou L.I.A., suit la plupart du temps les influences endogènes innées, héritées de gènes où le Code n'est pas suffisamment avancé, bien qu'ils aient traversé les différents corps célestes en se perfectionnant progressivement sur des millions de générations à partir de la Première Galaxie maternelle ; tandis qu'à l'inverse, la logique d'intellection syllogistique, ou L.I.S., suit toujours les récentes influences culturelles exogènes acquises et le déroulement avancé du Code, ainsi que la mentalité administrato-constructive ΛV, d'une logique d'intellection syllogistique cybernétique pangalactique qui commande le fonctionnement symétrique et vital de l'organisme du Cosmos.

J - Beaucoup vont penser que vous allez trop loin, M. Vaskas.

V - Que l'on me pardonne si j'offense quelqu'un sans le vouloir, mais pour compléter ce propos, je voudrais dire que les personnes comme nous, qui ont une logique d'intellection asyllogistique, ou L.I.A., sont esclaves des lois héréditaires d'anciens gènes encéphaliques qui ne sont pas encore modifiés ; c'est-à-dire qu'elles se trouvent sous la dictature de gènes inchangés, hérités du début du développement de la Première Galaxie maternelle, et qui, parce qu'ils sont majoritaires, contrôlent et dirigent totalement leur comportement inné.

A l'inverse, les personnes qui ont acquis de nombreux gènes transformés, comme je vous l'ai dit, grâce à des métissages répétés, à l'acquisition constante d'enseignements exogènes, à l'influence d'un environnement social en constante amélioration et à celle plus intense

de la ΛV, sont dirigées par un comportement héréditaire moins inné, et elles acquièrent non seulement une logique d'intellection syllogistique, ou L.I.S. humaine, mais aussi la vraie liberté.

J - C'est seulement maintenant que je comprends la différence très significative qu'il y a entre la «logique d'intellection asyllogistique» ou L.I.A. et la «logique d'intellection syllogistique» ou L.I.S.. Et après tout ce que vous m'avez dit, je pense que vous appartenez à la deuxième catégorie.

V - Absolument pas, je ne suis pas différent des autres... mais permettez-moi de le prendre comme un compliment. Et même si une personne possédait une mentalité plus développée, par hérédité, un reste de gènes cybernétiques primitifs et inchangés continuerait de subsister en elle. Aussi, en dépit de tous les enseignements exogènes acquis et du développement des progrès technoscientifiques, certainement que très peu de personnes sont dirigées par une L.I.S., et je suis vraiment désolé de dire, mais des raisons m'obligent à n'en pas douter, que c'est malheureusement au coeur de certaines pépinières des valeurs culturelles, dans certains laboratoires de l'avenir humain, que j'ai rencontré les gardiens les plus intransigeants d'idées obsolètes, véritablement rouillées, et de théories établies qui sont entièrement sans fondement. Mais dans tous ces endroits, des scientifiques de renommée mondiale sont capables de L.I.S. et de comprendre immédiatement la réalité ; et il serait regrettable, en raison de certains intérêts privés et pour rester sur des idées sans fondement ni aucun profit pour la plus grande partie de l'humanité, qu'ils soient obligés par la L.I.A. de reconnaître pour vrai ce qu'ils savent bien être faux et de s'opposer à toute nouveauté qui n'est pas encore agréée.

J - En effet, car lorsque la L.I.S. progresse, il s'ensuit des avancées de l'esprit humain.

V - Certainement mon ami, et les progrès technoscientifiques qui résultent de l'augmentation de la L.I.S. se transforment en progrès sociologiques ou en facteurs anthropologiques qui oeuvrent pour le bien public. La robotique par exemple, dont l'utilisation est de plus en plus

répandue à travers le monde, engendre d'un côté le chômage en remplaçant la main d'oeuvre, et c'est un facteur désagréable ; mais d'un autre côté, en multipliant la production aux meilleurs coûts, elle permet la réalisation de profits plus importants qui devraient permettre la prise en charge plus facile de ces chômeurs qui ont utilisé leur L.I.S. pour rendre leur vie moins difficile et réaliser des avancées comme celles de la robotique. De tels progrès sont faits pour assurer un meilleur avenir à l'humanité créatrice qui doit en bénéficier pour un plus grand développement de la bio-géo-techno-productivité dans le cadre de la L.I.S., et parvenir ainsi, dès que des robots peuvent faire le travail, à la suppression d'emplois, qui, du moment que la technoscience avance, ne sont en réalité qu'un gaspillage de temps, associé pour certains emplois à diverses formes de fatigue qui réduisent la durée de vie de l'homme. Car l'augmentation de la production et du chômage, notamment dans les pays riches et industrialisés, est un signe du progrès et du développement de la L.I.S., et par conséquent, de la progression des technologies scientifiques, et plus généralement, de la croissance de l'intellection de l'homme qui a su créer ces hautes technologies pour les mettre à son service... mais sûrement pas pour qu'elles le détruisent.

Car ce sont effectivement de tels progrès qui arrêteront définitivement les différentes formes de la lutte de l'homme pour survivre, en mettant un terme au combat pour la vie que les évolutionnistes appellent : la «sélection naturelle», basée sur l'expression «c'est le plus fort qui survit» et entretenue pendant la période transitoire de ces derniers millions d'années en fonction du déroulement du Code en l'homme. Et avec la mise en valeur de la L.I.S., l'homme actuel devra profiter pour lui-même des progrès des hautes technologies, et particulièrement de l'ingénierie génétique en rapide développement, avec les variations génohéritaires qui pourront être apportées par sélection artificielle.

J - C'est vrai que les inventions de l'homme sont faites pour le servir et lui rendre la vie plus facile. Pourtant, on constate souvent le contraire, sans doute parce que quelqu'un de plus habile profite de lui.

V - Peut-être, mais je répète que le chômage devrait être synonyme, dans presque tous les pays riches et industrialisés, de richesse et non de pauvreté - en fait, nous pourrions même affirmer que ceux qui ont le taux de chômage le plus élevé devraient être les plus riches et les plus

civilisés, ceux qui devraient favoriser les progrès de la L.I.S. pour remplacer la L.I.A..

Mais pour utiliser les mots L.I.A. ou L.I.S., il faut d'abord connaître leur origine et leur histoire, à partir de la ramification du Code qui a constitué le cerveau et son progrès mental développé dans la première Galaxie maternelle, qui fut ensuite transmis à toutes les nouvelles Galaxies reproduites et générées comme je l'ai déjà exposé. Il faut aussi bien connaître leur histoire dans notre système solaire, sur notre planète, où le Code se déroule vers la conscience, toujours sous l'influence de la mentalité administrato-constructive **ΛV**.